De saison

Novembre 2025

Juliette Derimay

Samedi 1 novembre 2025



Pour avancer elle se tortille, elle frétille, elle godille. Calliteara pudibunda sauf erreur sur la chenille. La Pudibonde est velue, couleurs éclatantes, houppe rouge, corps jaune, elle donnera naissance à un papillon gris, fade, mais velu lui aussi, un papillon de nuit qui soignera ses motifs

Mardi 4 novembre 2025



Le jaune serait de loin la couleur la mieux vue, couleur la plus visible. Et le meilleur contraste pour le jaune et le noir. Peut-être une longue pratique des forêts en automne, des arbres lumineux de leurs feuilles à mourir, une sorte de foi aveugle dans le printemps à venir malgré tout malgré tous

Jeudi 6 novembre 2025



La lune, l'arbre et mon œil. Arbre trop petit, lune trop grosse, le disque pâle semble presque pouvoir avaler le tronc de sa gueule grande ouverte. Mais pour l'alignement on joue toujours à trois et il suffirait juste que je me décale un peu pour trouver un autre arbre qui dévorerait la lune

Samedi 8 novembre 2025



Sans elle, on regarde simplement une forêt en automne. Avec la lumière qui se pose là sur l'arbre aux flammèches jaunes et rouges, une torche vient s'allumer, attraper nos regards par les flammes qui embrasent, éblouissent, éclairent les arbres autour comme les parois d'une grotte de la préhistoire

Mardi 11 novembre 2025



Manquait juste la chaleur à ce coucher de soleil pour nous parler du feu. Les couleurs étaient là, les embrasements aussi, nos regards capturés. Peut-être pour la rareté d'un soir comme celui-ci, pour son intensité, pour le spectaculaire, le beau. Envoûtés par l'image qui en amène tant d'autres

Jeudi 13 novembre 2025



Tout en haut du tronc pâle, les feuilles du bouleau sont parmi les dernières à rejoindre le sol. Elles sont d'un jaune plus clair que celles du hêtre, du châtaignier mais leur teint scandinave nous emmène en balade en attendant la neige, nous fait rêver de rennes, de forêt infinie et de contes Sami

Samedi 15 novembre 2025



Frères ennemis. Deux bouleaux dos à dos. Leurs têtes semblent se fuir, tout faire pour s'éloigner. Mais quand le vent les pousse à rapprocher leurs branches, les courbe dans le même sens, on se demande quand même si ce n'est pas un seul arbre aux oreilles grandes ouvertes sur les sons du dehors

Mercredi 19 novembre 2025



Gelée blanche. Glace, givre déposé en cristaux sur les feuilles encore vertes. Du blanc pour dire le froid, sans couleur, sans odeur, qui mord la main sans gants, les oreilles sans bonnet et les verdures fragiles tentées de prolonger, d'étendre, d'épaissir les souvenirs colorés de l'automne

Samedi 22 novembre 2025



C’est un gros oiseau gris. Long cou, longues pattes, couleur sobre, élégant. Une grue. Et ce matin dans la brume, gris sur gris, juste le clair sur le sombre, parfois, une fiction dégradée où de temps en temps s’écrit une histoire de lignes d’ailes, enivrantes envolées que ces vies dans les airs

Dimanche 23 novembre 2025



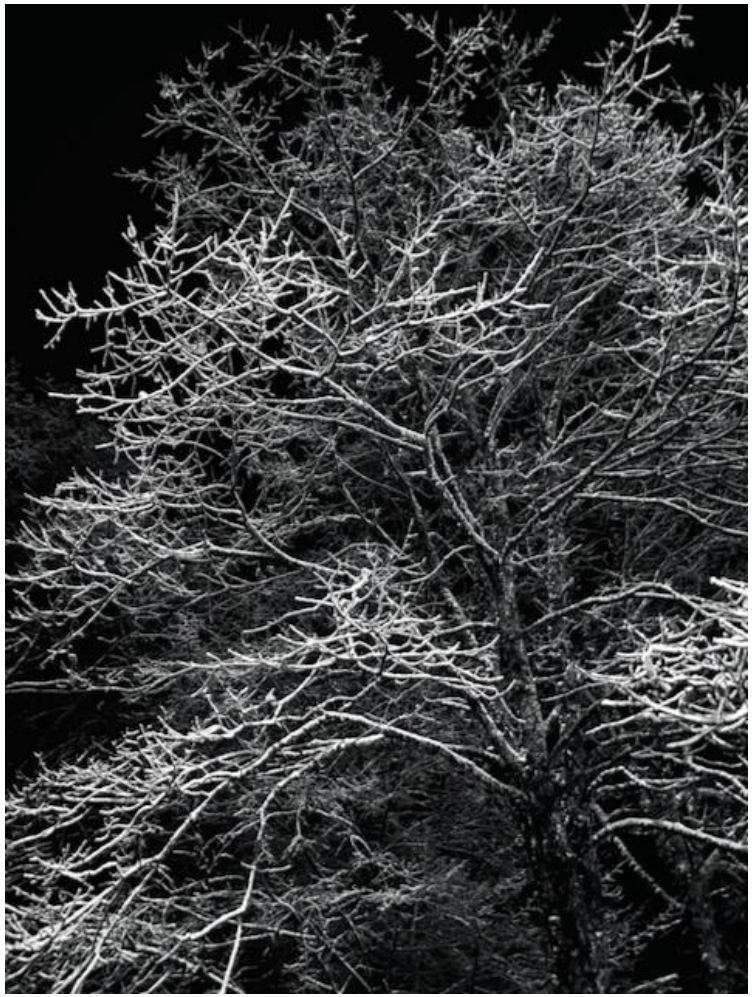
Pas de givre aujourd'hui, le jour sonne le lever pour les nuages d'oiseaux, reprendre quelques forces avant de repartir, grappiller quelques graines laissées là dans les champs, éviter l'être humain, son appétit d'images, féroce et insatiable. Vorace prédateur inconscient d'en être un

Mercredi 26 novembre 2025



Il neige. Du blanc en couverture, en couette, en édredon, en un douillet duvet, léger et vaporeux. Du blanc comme un nuage qui garde pour lui les sons, les grincements et les bruits, mais laisse voler bien haut de joyeux cris d'enfants qu'on entend dans nos têtes mieux que dans nos oreilles

Jeudi 27 novembre 2025



La nuit, la neige restera blanche. Un blanc à peine grisé, contraste avec les arbres, contraste avec la nuit. Déposée sur les arbres elle surligne les branches, dira le haut, le bas, même au fond de la nuit noire qui par les nuits sans neige aurait mangé les branches, aurait mangé les arbres

Samedi 29 novembre 2025



La neige en écran blanc, d'un coup d'œil on y lit les traces de passage de ceux qui vivent là, qui n'habitent pas loin, en balade juste là. Mais aussi trace de ceux qui recherchaient d'urgence quelque chose à manger, à se mettre sous la dent pour pouvoir réchauffer leurs pattes et leurs corps.